



Photo : Isabelle Vaillant

## Tomber en amour

---

Quatrième création du cycle « Les Traversées » (création automne 2020)

### Arpenter les territoires de l'enfance

Du plus vieil âge à la petite enfance

Du plus vieil âge à l'enfance

Du plus vieil âge à l'adolescence.

Écriture / Mise en scène/ Scénographie Laurance Henry

Compagnie a k entrepôt

« *Tomber en amour* » est une création pour adolescents à partir de 13/14 ans

« *Tomber en amour* » est une création pour une danseuse senior et un jeune comédien

# 1. Introduction

*" Sous les pas de chaque danseur, dans le monde  
c'est l'enfance  
qui trouve sa place.  
C'est l'enfance  
qui creuse l'air  
de la danse. »*

Jeanne Benameur

J'arpente les territoires de l'enfance depuis plusieurs années.  
Chercher les résonances de nos gestes fondamentaux.  
Retrouver l'axe, le noyau qui nous constitue.  
Revenir aux strates premières, aux premières sensations, revenir à cet endroit de l'enfance où tout bascule.  
Interroger la chair de notre mémoire : peurs, émotions, indicible, invisible...  
Arpenter, à travers la pensée, le corps, le langage ; cette mémoire pour la questionner.  
Je m'appuie sur les mots, la lumière, la matière, les sons qui constituent un corpus, un langage : le mien. Ces signes forment du sens, ils interrogent en creux et chacun doit pouvoir y puiser du sensible. Formes abstraites, épurées, loin de toute narration / explication / didactisme...pour ouvrir l'imaginaire sans chemin préétabli.

Si mon regard d'artiste n'est ni sociétal, ni sociologique, ni politique ; il est totalement imbriqué à "notre moi", à "nos mille morceaux " qui cohabitent en nous, aux émotions qui nous traversent de façon fulgurante ou pérenne, à ces fils intimes qui s'enchevêtrent pour former une pelote, à ce fil que je tire pour trouver le bout, aux paysages sensibles qui nous construisent sur lesquels ni mot, ni image ne sont posés."

Laurance Henry

auteure, metteuse en scène, scénographe

## 2. Les Traversées, cycle de 4 créations.

*« L'enfance n'est pas une terre que l'on quitte.  
L'enfance est au fond de la poitrine. »*

Jeanne Benameur



Photo : Isabelle Vaillant

### **Le Projet...**

Si l'enfance était un lieu, un territoire, un pays que nous pourrions quitter, vers lequel nous pourrions revenir...

Si l'enfance n'était pas seulement une période déterminée de notre vie...

Si ce pays nous était commun...

Questionner l'enfance non pas uniquement auprès de ceux qui la traversent, la vivent les deux pieds dedans, mais aussi la chercher auprès de ceux qui la laissent revenir, affleurer : les plus âgés d'entre nous.

Où se situe l'enfance en eux ?

Et ce pays existe-t-il pour eux ?

Qu'ont-ils en commun, que retirent, retiennent-ils de leur enfance ?

Que pourraient-ils transmettre de celle-ci ?

*« Il n'y a pas d'autre pays que celui de l'enfance »*

Roland Barthes

L'enfance imprime en nous un chemin, un paysage.

Elle fait de nous des êtres singuliers.

De cette enfance, chacun d'entre nous en retire une signature corporelle, un geste fondateur.

Ne serait-ce qu'une question de temporalité, d'impact, d'impulsion, de rapport autre au monde ?

S'est esquissee l'envie de questionner cette notion abstraite et large auprès de 4 tranches d'âge :

*La petite enfance*

*L'enfance pleine*

*L'endolescence : l'enfance – préadolescence.*

*L'âge senior*

« **Les Traversées** », cycle de 4 créations, s'articule autour du sujet de l'enfance :

- « *en UN éclat* », création **octobre 2017**, duo chorégraphique et picturale pour une danseuse âgée de 77 ans et un jeune danseur hip hop, destinée à la petite enfance.

Deux interprètes, deux corps, deux âges, deux rapports à l'enfance.

Interroger la présence de l'enfance non pas à travers le récit mais dans le corps.

Dans ce temps de rencontre, ils se cognent l'un à l'autre, se cherchent, s'évitent puis se rencontrent.

**Chacun à sa mesure, se met en écoute et transmet quelque chose de l'enfance :**

**dans le débordement et l'impatience pour le premier dans le contenu et le regard pour la seconde.**

- « *Colimaçonne* », création **novembre 2017**, duo chorégraphique et picturale pour une danseuse et une peintre, pièce qui se joue en immersion dans des structures Petite Enfance/ Maisons de retraite/ Classes/ Hôpital....
- « *Mille ans* », création **novembre 2018**, pièce dramatique commandée à l'auteur Franco-Québécois Marc Antoine CYR pour deux comédiens dont un senior, destinée au jeune public à partir de 7 ans  
Quand Milan, 7 ans, seul enfant de l'île de Diamezek parmi une communauté de 76 vieilles personnes ; pose la question de l'enfance : c'est quoi, c'est comment, c'est quand ? Faut-il être un ou plusieurs pour explorer son enfance ? l'enfance doit-elle ressembler à un schéma, entrer dans un cadre pour être pleinement vécue ?
- « *Tomber en amour* » ; création **automne 2020**, pièce dramatique/ chorégraphique et plastique pour 2 comédiens/ danseurs dont une senior, destinée aux adolescents à partir de 14 ans

« **Les Traversées** »

Qu'est-ce que l'enfance ?

Pourquoi, dans un seul et même mouvement, est-ce si difficile de s'en éloigner et d'y revenir ?

Pourquoi y sommes-nous tant attachés ? Que reste-t-il en nous de l'enfance ?

Et si l'enfance ne se racontait qu'à travers un mouvement, un geste ? Comment peut-on la transmettre ?

Comment dire l'ineffable ? Quel est le moment de la bascule, de l'irréversible où l'enfance s'effiloche ?

### 3. « Tomber en amour »

« *Tomber en amour* », quatrième création du cycle « Les Traversées ».

« *Tomber en amour* », une pièce dramatique, chorégraphique et plastique pour adolescents / adultes à partir de 14 ans, création est prévue pour l'automne 2020. Jauge 120 du fait de la scénographie inclusive

« *Tomber en amour* » est un duo entre une danseuse sénior et un jeune comédien

#### => Note d'intention de Laurance Henry

« *Tomber en amour* », automne 2020, abordera l'enfance par ce moment particulier où elle prend fin, elle questionnera ce temps singulier qu'est l'adolescence.

L'adolescence ...

.En langage des oiseaux: *A dos les sens*

Quand l'indicible vous tourmente.

Quand la tempête, le tumulte, la tornade tourment autour de vous jusqu'à l'épuisement.

Quand vous levez les poings contre le vent et la brise .

Quand le sommeil s'impose à vous comme un refuge.

Quand le corps vous démange, vous échappe.

Quand vous vous tenez debout les poings sur les hanches.

Quand un rien vous ébranle.

Quand votre tête explose, pleine de questions.

Quand vos peurs d'enfants vous rattrapent.

Quand la solitude vous étrangle.

Quand les rires et les larmes se mêlent.

Quand les mensonges deviennent un garde-fou possible.

Quand les autres vous regardent , vous jugent, vous délaissent, vous harcèlent..

Quand vous et les autres ne faites plus qu'un, une communauté unique et singulière.

Quand vous êtes fier de vous.

Quand vous découvrez les responsabilités.

Quand la liberté prend tout son sens.

Interroger ce passage, cette étape, ce chemin qu'est L'endolescence, cette période charnière pleine de doutes et de colères, nourrie des souvenirs et des rencontres.

C'est un élastique qui vous retient et vous attire.

C'est les rencontres, LA rencontre.

C'est l'érotisation d'un corps.

Le premier grand amour, les premiers émois et frissons amoureux .

C'est fort, ça tape dans le cœur et le ventre, c'est entier, ça pousse à aller loin, à oublier les autres, à se concentrer sur l'autre, ce sujet qui vous ébranle. Cela fait grandir aussi et prendre conscience, soudain, qu'on n'est plus enfant, un enfant. Cette première expérience amoureuse signe la fin de l'enfance, le passage à l'âge adulte et la première rupture avec le milieu familial.



Photos : Isabelle Vaillant

## => Synopsis

**« L'adolescence est comme un cactus »**

Anaïs Nin

Il y a dans cette histoire, une femme d'âge avancé et un adolescent.  
Une grand-mère / son petit-fils.

Le petit-fils : adolescent, garçon de 15/16 ans,  
Ballotté entre la tristesse de quitter l'enfance et les jeux.  
Tirailé par le désir de grandir et celle de garder sa peluche.  
Pris entre deux mouvements : celui de rester et celui de partir.  
Prisonnier d'un trop plein de questions, de colère et de larmes.  
Secoué par les rires , la joie d'être et de courir.  
Tout est vif pour lui, tout pique.  
Il tremble, rit, court, dort, tombe.  
Part dans une direction, puis au dernier moment en prend une autre.  
Il attend, s'impatiente.  
Un jour, un matin comme un autre, une fille marche devant lui.  
Il la regarde un peu, longtemps.  
Il a froid, il a chaud.  
Il sait, ne sait pas.  
Et soudain, elle sourit, lui sourit.  
Une déflagration.  
Alors il tombe.  
Il chute et la chute est longue..  
Il tombe en amour.  
Un premier amour, balbutiant.  
Parler, manger, rire, écrire, dormir, courir ; il ne sait plus.  
Les mains sont moites, les lèvres tremblent, le cœur bat.  
Aimer, aimer, aimer, il tombe et la chute est longue.  
Mais tomber, c'est quitter son chez soi, sa zone de confort, les parents, les bras, l'enfance ; c'est s'éloigner loin ; ça fait peur, ça fait mal. Le garçon se tourne là vers celle qui écoute sans jugement: sa grand-mère. Elle lui prend la main.

La grand-mère, cheveux blancs, le regard vif et rieur.  
Depuis toujours elle raconte des histoires, retrouve la peluche égarée, accueille, écoute.  
Veuve, mère, sœur, fille, petite-fille , grand-mère.  
Et femme....  
Car là, dans sa vie déjà pleine , elle aime à nouveau et c'est ce qui importe.  
Elle est libre, libre d'aimer comme une première fois.  
Un nouvel amour, une chose qu'il lui échappe, inattendue à son âge. Cela lui tombe dessus, tout est soudain, passionnel, exigeant.  
C'est une histoire d'Amour, un coup de foudre dans une vie déjà pleine.  
Les mains sont moites, les lèvres tremblent, le cœur bat.  
C'est l'histoire d'un dernier Amour

**« L'amour n'a point d'âge, il est toujours naissant »**

Blaise Pascal



Photos : Isabelle Vaillant

Deux Amours naissant.

L'un fougueux et fébrile, qui ne trouve pas de mots pour être dit, pour être pleinement vécu car cela signifierait quitter son enfance et se laisser pleinement grandir.

L'autre fou, libre, permissif et joyeux, celle d'une femme ayant vécu avant cette dernière rencontre.

Et cette Amour aussi, balbutie.

A travers ce dernier amour, elle retrouve toute l'insolence de son adolescence, une grande liberté. Affranchie du regard des autres mais touchée pas une grande peur, elle se lance dans cette relation. Et sans le savoir, permet à son petit fils d'accepter ce qu'il advient pour lui, ce qu'il ressent de fort. Elle lui prend la main et fait de sorte qu'il grandisse, qu'il laisse s'éloigner l'enfance même si c'est douloureux.

***Un dernier amour comme une deuxième adolescence.***

***Un premier amour comme la fin de l'enfance.***

Il s'agit à chaque création de nommer l'enfance, son territoire en nous, la place qu'elle nécessite, puis libère et retrouve. Ce temps auquel on veut échapper, qu'on souhaiterait retrouver.

L'enfance nous signe, nous empreinte, nous imprègne.

Il y a ce moment de la petite enfance, sans question, dans le corps, plein.

Il y a ce moment de l'enfance, dans le mot, dans le langage, dans le jeu, insouciant.

Il y a ce moment de l'adolescence, à frontière de deux périodes où il s'agit de choisir, de lâcher, de revenir ; incertain.

Il y a ce moment adulte, où l'enfance est en soi et c'est tout.

Il y a ce moment du grand âge où l'enfance revient, s'accroche, nous ramène, nous fixe.

### => Quoi/ Comment

A l'image des pièces « *en Un éclat* », « *Colimaçonne* », et « *Mille ans* »,

« *Tomber en amour* » réunira deux interprètes d'âge différents: danseurs/comédiens.

*Théâtre, corps, gestes calligraphiques et picturales* seront réunis pour donner à entendre cette adolescence physique et bouleversée, pour laisser entrevoir cet amour joyeux, tardif, un sursaut joyeux. Un amour insolent.

*La peinture* comme exutoire, comme seul moment où être soi, comme seule issue de déposer l'ineffable, avec la tension du geste seul et unique.

La danse pour être au plus près de ce séisme physique qu'est l'adolescence comme lien à l'autre.

Les mots pour dire, tenter de dire et trouver le silence.

L'enfance quittée, retrouvée.

A l'image des trois premières pièces, l'espace scénographique de « *Tomber en Amour* » sera comme *une page blanche*, un espace épuré et vierge de toute histoire, un espace de possible où chaque signe, chaque couleur résonnent en écho à la dramaturgie.

Chambre – espace intime, refuge pour l'adolescent.

Cour de récréation (du collège, du lycée) – espace du social, du lien à l'autre, du regard omniprésent, du harcèlement, de la solitude.

Le dedans /le dehors.

Et salon ou espace qui permette aux deux protagonistes de se retrouver, de partager la parole et de transmettre.

Transmettre chacun « sa » danse : tango, valse.... Electro ....faire de sorte que les corps se rapprochent, la sensualité s'esquisse. Transmettre son pas de deux. Il y a-t-il une seule danse pour la rencontre ?



**«Les garçons m'ont regardée  
passer  
et leur désir  
je l'ai senti  
Le regard n'est plus le même  
Quand le regard  
change-t-il ?  
Quand ai-je quitté  
l'enfance ? »**

Jeanne Benameur



## 4. L 'Equipe de création

### Distribution

<b>Texte, Mise en Scène et Scénographie</b>	Laurance Henry
<b>Composition musicale</b>	Philippe Le Goff
<b>Artistes interprètes</b>	Françoise Bal Goetz danseuse/ un comédien (en cours)
<b>Assistant et direction technique</b>	Erik Mennesson
<b>Assistante chorégraphique</b>	Pauline Maluski
<b>Costumière</b>	Sophie Hoarau
<b>Techniciens</b>	Ronan Ménard, en cours

Laurance Henry



*« L'individu n'est pas la somme de ses impressions générales, il est la somme de ses impressions singulières. »*

Gaston Bachelard

Plasticienne, scénographe de formation (école des Beaux-Arts de Rennes puis école Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg).

Elle construit en 1999 avec Erik Mennesson la compagnie a k entrepôt. Compagnie qui crée des pièces théâtrales et chorégraphiques en direction du jeune et très jeune public.

Installée en Bretagne, la Compagnie est conventionnée par la DRAC Bretagne, le Conseil Départemental des Côtes d'Armor, et la Région Bretagne.

Laurance Henry intervient régulièrement en tant que scénographe et/ou metteur en scène auprès d'autres compagnies de théâtre et musique.

Depuis une dizaine d'années elle intervient en ateliers auprès de publics différents : très jeunes, en handicap, scolaires de la maternelle au lycée, dans le cadre de cycles de formations mis en place par l'éducation nationale et dans des colloques.

Au sein de la compagnie a k entrepôt, de nombreuses pièces Jeune Publics ont vu le jour. 4 pièces Petite Enfance : « *prémice(s)* », « *Mille Morceaux de Moi* », « *Quand je me deux* » et « *entre deux pluies* ».

Des pièces plus théâtrales ont vu le jour « *colosseS* », « *à l'ombre de nos peurs* », et « *Murmures au fond des bois* », pièce pour 5 comédiens, créée en octobre 2015.

## Philippe Le Goff

Pianiste, Compositeur et électro-accousticien, chercheur et enseignant l'Inuktitut (langue des Inuits). Philippe Le Goff est actuellement directeur de CESARE, Centre National de Création Musicale de Reims. Il collabore aux projets du Théâtre Athénor à St Nazaire depuis de nombreuses années, a œuvré pour le cinéma, crée des performances sonores.

Il participe aux créations de Laurance Henry depuis 2009.

## Françoise Bal Goetz



Formée à la danse classique Françoise Bal Goetz devient elle-même assistante et pédagogue. Elle découvre plus tard le modern jazz avec Barbara Pearce dont elle devient assistante pour des créations en collaboration avec Jérôme Savary, Pierre Olivier Scotto, Marcel Maréchal, Andrzej Wajda. A 61 ans, l'improbable rencontre avec Jean Claude Gallotta, avec qui elle danse dans « Trois Générations », « Des gens qui dansent », « Cher Ulysse » ainsi qu'un solo « Princesse ».

Sur son parcours, d'autres rencontres tout aussi riches : Jean Guizerix et Wilfried Piollet, danseurs étoiles de l'opéra et Mirjam Berns, égérie de Jean Claude Gallotta.

Françoise Bal Goetz est également interprète de « en UN éclat », première pièce des « Traversées ».

## Pauline Maluski



Interprète, chorégraphe et pédagogue en danse contemporaine.

Sa passion pour la danse lui offre un parcours riche et éclectique : celui-ci est initié enfant par les danses classique et jazz, puis elle se tourne résolument vers la danse contemporaine. Artiste-interprète pour Paul les oiseaux, Françoise Murcia, Jésus Hidalgo (cie AlleRetour), Denis Plassard (cie Propos) avec Michel Laubu

(Turak Théâtre), du solo parlé et dansé « *Mille Morceaux de Moi* », cie a k entrepôt - texte de Nathalie Papin. Pauline Maluski a dansé dans 3 créations de a k entrepôt.

Depuis la saison 2015, elle est l'interprète de la pièce petite enfance « *entre deux pluies* ».

Elle s'aventure dans des créations In Situ : dans l'espace urbain avec Gisèle Gréau (cie Pas ta trace) ou encore dans le manège du Cadre Noir et ses chevaux avec Virginie Barjonnet (cie Dynamo). Sur commandes, elle chorégraphie deux pièces courtes sur les textes de A.A. Olafsdottir et F.Bartelt.

Elle collabore en tant qu'assistante à la chorégraphie pour Frédéric Cellé (cie Le grand jeté) et pour des créations mêlant danse et texte : Eddy Pallaro ou Pauline Sales.

Pauline accompagne l'ensemble des **Traversées**.

### **Erik Mennesson**



Ingénieur de formation, Erik Mennesson se définit comme un ingénieur culturel.

Il assiste Laurance Henry dans ses créations et ses mises en scène.

Il assure la codirection et la coordination de la compagnie a k entrepôt.

Il réalise également la direction technique et la création lumière de ces pièces.

## 5) Des résidences de recherche auprès des plus âgés, auprès des plus jeunes

Comme point de départ au projet « **Les Traversées** » ; la compagnie a k entrepôt a souhaité construire des temps de rencontres et résidences d'écritures auprès de publics d'âge différent : la petite enfance (crèches, classes maternelles pour « *en Un éclat* »), enfance (cycle 2/cycle 3 pour « *Mille ans* ») et personnes âgées (EHPADS, foyers de vie, associations...)

**Il s'agit de construire un lien avec ces publics rencontrés, les inviter dans un réel processus de recherches et ce en amont de la création. Puis les inviter à partager et découvrir la pièce. Ces résidences d'écriture se déroulent en immersion, au plus près des publics concernés par la pièce.**

Dans le cadre de la création « *Tomber en amour* »; Laurance Henry, auteure et metteuse en scène, souhaite poursuivre ces temps de résidences de recherches et d'écritures mis en place.

Il s'agira pour « *Tomber en amour* » de se poser et d'aller à la rencontre :

\* dans des classes : Lycées, collèges ou autres lieux qui puissent réunir des adolescents dès l'âge de 14 ans

\* dans des lieux de vie qui accueillent les plus âgés : EHPADS, foyers de vie, associations...

A travers ces résidences, Laurance Henry explore le temps présent de l'enfance/adolescence, une façon d'être au monde.

Il s'agira de questionner ce qu'est l'ENFANCE, l'ADOLESCENCE

Il s'agira de mettre des mots sur ces premiers émois amoureux, cette fin de l'enfance.

Il s'agira de questionner l'Amour avec les plus âgés.

Ces temps de rencontres se construisent au long cours et prennent différentes formes : la parole, la mise en situation (la photographie), l'écriture, le jeu à travers des textes dramatiques, récits, le corps.

Trois artistes constituent le socle des intervenantes : Laurance Henry/ Pauline Maluski, danseuse, chorégraphe et pédagogue et Isabelle Vaillant, photographe. Chacune interroge de son endroit et de son langage artistique l'adolescence ensemble ou en binôme. D'une rencontre à l'autre, il s'agit d'être disponible aux propositions des publics rencontrés.

Laurance Henry questionne, le verbe et le mot sont ses langages privilégiés à travers l'écriture, la mise en jeu, des lectures. Plasticienne, elle souhaite également poursuivre la réflexion sur le geste calligraphique. Ce geste pictural ne nomme et ne figure rien, il est transmetteur d'un état. Il nécessite d'être pleinement présent au monde, à soi pour déposer en un seul signe l'émotion du moment. Il est expression

Pauline Maluski interroge le corps, les états de corps, l'ineffable puis transmet aux interprètes son regard, ses gestes récoltés, ces états traversés. Elle abordera aussi LES danses, celles qui vous permettent la rencontre. Danses de salon pour les plus âgés, électro pour les plus jeunes. Comment ces danses invitent à la sensualité des corps, à rencontrer le corps de l'autre, comment se rencontrent-elles, qu'ont-elles en commun et à quelle autre danse peuvent-elles donner naissance ?

Isabelle Vaillant, photographe, interroge les adolescents à travers son appareil en leur proposant d'être véritablement acteurs. Mis en situation lors de laboratoires, ils questionnent le sujet, proposent. Le travail d'Isabelle Vaillant n'est pas de témoigner des rencontres, il participe à la réflexion du projet puisque met en situation les adolescents dans leurs propres propositions. Une exposition du travail dans les structures partenaires, dans les lieux de diffusion, dans les lieux de résidence pourrait être envisagée afin de partager avec les spectateurs, le processus mis en place en amont de la création.

Ces résidences de recherches avec des personnes âgées ou avec des scolaires ne représentent pas des temps d'actions artistiques, ce ne sont pas des ateliers de pratique théâtrale ou chorégraphique.

Ce sont de véritables temps de recherche, d'expérimentation et d'écriture.

Il s'agit de partager le processus de création en amont, partager nos réflexions, en débattre, chercher avec, confirmer des intuitions, ouvrir de nouveaux espaces; puis prolonger des rencontres sur le temps de diffusion. Cela ne signifie pas que ces publics puissent identifier littéralement et directement leurs propositions lors de la découverte de la pièce.

Créer prend des chemins complexes d'associations d'idées, d'images, de rencontres, de lectures.

Tout ceci forme un précieux maelström, un matériaux riche.

Il n'en demeure pas moins que c'est un ensemble de pièces qui constitue le puzzle, l'œuvre.



Résidence de Recherche en EHPAD – Photo Raphael Cauhépé François

Témoignage d'une élève rencontrée en février 2019, scolarisée dans un collège au sein d'un centre hospitalier:

*« Ce matin, nous sommes allés à l'espace culturel pour continuer le projet.*

*Cette fois, avec des dessins qui, pour nous, caractérisent l'enfance et/ou l'adolescence. Nous avons commencé par nous échauffer, puis chacun notre tour, on a dû aller dessiner devant tout le monde sur une petite feuille blanche, avec un fusain, un dessin qui caractérise notre enfance.*

*Nous avons effectué un 2<sup>ème</sup> dessin pour dire notre adolescence. Laurance nous a lu tous les mots qu'elle a recueillis suite à nos échanges de la semaine passée. Enfin, à l'aide de grands pinceaux, de grandes feuilles blanches et de peinture rouge, nous avons dessiné le paysage abstrait qui représente notre enfance ou notre adolescence. Puis nous avons rencontré Pauline, elle nous a présenté son métier de danseuse et nous a fait dansé nos émotions. Nous avons fait des mouvements avec une balle, on a expérimenté plusieurs états physiques : fondre, trembler, tomber morceau par morceau, voler, se tordre, se mettre dans notre position préférée... Suite à cette matinée, l'après-midi nous avons enchaîné plusieurs de ces états pour créer une danse tous ensemble. Nous avons dû exprimer chacun notre tour, ce qu'est l'adolescence pour nous en dansant. Pour finir, nous avons dansé devant les peintures effectuées la veille comme si on les peignait en mettant toutes les émotions que l'on a pu chercher le matin-même.*

*Ce projet m'a permis de mieux ressentir mes émotions, de pouvoir les exprimer de différentes manières, que ce soit par des mots, des dessins ou des danses. J'ai pu mettre des mots sur mon enfance et mon adolescence et comprendre ce qu'est de chercher pour la création d'un spectacle»*

**Ces résidences en immersion peuvent se construire sur des périodes et calendriers différents : plusieurs séquences d'une à deux journées réparties sur quelques mois, une à deux semaines où toutes les recherches sont concentrées... Toute rencontre s'invente et se construit en amont avec les partenaires et selon le, les territoires....**

## 6) Calendrier

Voici le calendrier prévisionnel de la production de «*Tomber en amour*» :

- Septembre 2019 à mai 2020 : résidences d'écriture in situ : en classes : collèges – lycées ou MJC, associations et dans un même temps auprès de personnes seniors, âgées en EHPADS, foyers de vie, association
- De juin à octobre 2020 : résidence de travail plateau
- Automne 2020 (date à préciser) : CRÉATION
- puis premières représentations et début des tournées

## 7) Soutiens et coproductions

### Coproductions (sous réserve)

Compagnie a k entrepôt/ **Le Petit Écho de la Mode**, Chatelaudren (22) / **Le Canal**, théâtre de Redon (35) / **Le Théâtre du pays de Morlaix** (29) / **Le théâtre du Champ Exquis** de Blainville-sur-Orne (14) / **Centre Culturel Quai des Rêves** de Lamballe (22) ; **Centre Culturel la Passerelle** à Rixheim (68), en cours....

a k entrepôt est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bretagne), le Conseil Départemental des Côtes d'Armor, Ville de Saint Brieuc et soutenue par la Région Bretagne, et la Communauté de Communes Lamballe Terre et Mer.

## 8) Fiche Technique prévisionnelle

**Age** : à partir de 14 ans

**Jauge** : 120 personnes

« *Tomber en amour* » sera une pièce autonome, la scénographie incluant le public dans notre propre gradinage.  
« *Tomber en amour* » pourra jouer dans tout type de lieux : installé sur des plateaux de Théâtre ou dans des salles polyvalentes (2 configurations possibles)

**Dimensions plateau** : espace au sol de 10m x 10m / Hauteur : 4 m (Dimensions inférieures : nous contacter)  
Le noir est nécessaire

**Lumière** : environ 20 circuits gradués et 30 projecteurs (PC – PAR – Découpes)

**Son** : Spécialisé en 4 points

**Contact technique** : Erik Mennesson / 06 76 63 26 38 / erik@akentrepot.fr

## 9) Tarifs

### Pour 1 ou 2 jours d'accueil

1 représentation / jour : 1700 € HT

2 représentations / jour : 2500 € HT

### A partir de 3 jours d'accueil

1 représentation / jour : 1500 € HT

2 représentations / jour : 2250 € HT

Jauge 150 / Age à partir de 14 ans

### A compter en plus

- Défraiements : 3 à 4 personnes en tournée (selon présence de Laurance Henry)
- Transport matériel et régisseur : 0,8 euros par km au départ de St Brieuc
- Transport des comédiens : tarif sncf au départ de Paris ou autre ville pour 2 personnes
- Droits d'auteur environ 13%
- TVA : 5,5 %

### Contacts

#### Auteur et Metteur en Scène :

Laurance Henry

[laurance@akentrepot.fr](mailto:laurance@akentrepot.fr) / 06 81 59 62 68



#### Chargée de Production:

Laurène Blanckaert – Mais Encore Productions

[maisencore productions@yahoo.fr](mailto:maisencore productions@yahoo.fr) / 06 09 17 39 15

#### Administration :

Jean Yves Rebourgeard

[administration@akentrepot.fr](mailto:administration@akentrepot.fr) / 06 81 10 78 96

Site : [www.akentrepot.fr](http://www.akentrepot.fr)

